

Résumé

Interview réalisé par la Fondation Jean Monnet pour l'Europe
Journées Témoins des 18 et 19 avril 1997

Interviewer: Philippe NICOLET, rédacteur en chef de TVRL

JM = Jean Monnet

Q = question

R = réponse

CA = Comité d'Action

Vendredi 18 avril

José LEYMARIE

Je suis né en 1910. J'ai rencontré JM en 1947. En 1948-49, l'équipe de JM travaillait dans le secret; on ne parlait pas de l'Europe, mais cela ressortait des papiers que je classais.

Il s'agissait pour moi d'organiser des dossiers de travail, qui restent évolutifs. On était dans l'action, et il fallait suivre. Mais JM pensait déjà à la conservation des archives à des fins historiques.

Q: Quand JM vous a engagé, avait-il conscience d'être un personnage historique, qui devait se soucier des empreintes qu'il laissait ?

R: Non. Mais il avait conscience des tâches qu'il avait remplies. Il prenait contact avec chaque ministre, mais ne prenait de consignes que du Président du Conseil.

Chaque seconde était précieuse. Ecouter à fond, répondre précisément.

Q: Les souvenirs marquants ?

R: Les moments d'exaltation, et ceux d'amertume, par exemple l'échec de la CED.

Q: Il était tyrannique ?

R: Il fallait aboutir, et dans les délais. Se dévouer à une oeuvre, à un dessein, à "nos affaires".

Q: L'Europe d'aujourd'hui est celle de JM ?

R: Oui. Ce qu'il avait réalisé était considérable, et il le savait.